

QUENTIN GAREL

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
DE LA MATMUT

Saint-Pierre-de-Varengville

06.07 > 06.10.19

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

EXPOSITION
GRATUITE

Sommaire

Présentation de l'exposition.....	3
Qui est Quentin Garel ?	4
Étude d'une œuvre.....	8
Pistes pédagogiques	9
Ateliers pédagogiques.....	14
Pour aller plus loin.....	17
Autour de l'exposition	18
Monographie.....	19
Le Centre d'art contemporain de la Matmut.....	20
Expositions à venir	20
Pour les scolaires.....	21
Informations pratiques.....	21

Présentation de l'exposition

Le Centre d'art contemporain de la Matmut présente du 6 juillet au 6 octobre 2019 une exposition du sculpteur et dessinateur Quentin Garel.

De renommée internationale avec des expositions en Europe (France, Italie, Belgique, Allemagne) mais aussi en Asie et en Amérique du Nord, ce maître du gigantisme animal revient à Saint-Pierre-de-Varengeville pour nous présenter un travail rétrospectif. En effet, Quentin Garel est un habitué des lieux étant donné qu'une de ses sculptures monumentales en bronze, le *Très grand masque de gorille*, est présentée dans le parc depuis 2011.

Le Centre d'art contemporain devient à cette occasion un véritable bestiaire, fait de sculptures en bronze et en bois, parfois très réaliste, parfois ramené à un état de squelette. L'artiste présente aussi quelques-uns de ses dessins préparatoires monumentaux réalisés au fusain qu'il nomme des « palimpsestes ». À l'origine, un palimpseste est un parchemin dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire à nouveau un texte par-dessus.



“Depuis quelques années, j’ai développé un travail de sculpture mettant en œuvre des assemblages de bois divers autour du thème du trophée ; coutume orgueilleuse de l’homme que je tente de détourner au profit des animaux de consommation en dénonçant le caractère dérisoire de cette pratique. J’ai prolongé ce thème à travers la fonte de fer qui lui apporte une dimension plus monumentale et qui l’ouvre vers l’extérieur. Une telle pièce peut par exemple utiliser le jardin comme socle donnant ainsi le sentiment qu’il traverse partiellement la surface de la terre, tel le vestige d’un passé émergent.”

Qui est Quentin Garel

Né à Paris en 1975, Quentin Garel vit et travaille à Paris et Douville-sur-Andelle (Normandie). Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1998 il a été résident de la Casa de Velázquez, célèbre école d'art à Madrid (Espagne). Il est représenté par la Galerie IJ (Paris), depuis sa fondation en 2007 mais aussi par la Galerie Bayart (Paris), la Galerie Mazel (Belgique et Singapour), la M Fine Art Galerie (USA), la Galerie Got (Montréal).

Quentin Garel développe un travail de sculpture mettant en œuvre des assemblages de bois divers autour de deux thèmes : le trophée animal et le vestige paléontologique. Ce travail est donc un réel croisement entre les disciplines scientifiques et pratiques artistiques. Il ouvre par ailleurs, au travers de leur représentation, une fenêtre sur les relations complexes qu'entretient l'homme avec les animaux.

Bien sûr, ce sont des trophées, des crânes, des trognes et des gueules de bois. Bien sûr, cela semble être des animaux. Mais est-ce seulement cela ? Parlant des animaux, il ne faut jamais oublier que c'est l'homme qui est visé.

Il travaille également sur un effet de surprise suscité par les changements d'échelle de certaines de ses sculptures. Grâce à ce sujet familier qu'est le règne animal et par un souci du détail, Quentin Garel provoque un nez à nez impressionnant entre la sculpture et le spectateur. Ce dernier ressentira inévitablement l'envie de se rapprocher de ces bêtes, de les toucher et d'en découvrir toutes les facettes.

Excellent dessinateur, Quentin Garel travaille les sujets de ses sculptures en amont sur le papier et complète chaque exposition d'une série d'esquisses et d'études préparatoires qu'il appelle « Palimpseste ».

Citant comme influence ou comme référence des penseurs tels que Jean de La Fontaine ou Ésope, et des artistes et dessinateurs tels que Winsor McCay pour Little Nemo, Panamarenko pour ses machines, François Weil pour ses sculptures à la fois massives et aériennes, ou encore Nicolas Darrot avec qui il était à l'ENSAB, Quentin Garel ouvre un nouveau chapitre au regard de l'histoire des relations complexes de l'homme avec l'iconographie animalière.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- 2012** *Arbranimal*, Pôle Régional des Savoirs, Rouen, commande de la Région Haute-Normandie.
- 2011** Centre d'art contemporain de la Matmut, Rouen.
- 2009** Jardin des Géants, Lille, commande de 23 fontaines.
- 2007** Galleria D'Arte Moderna e Contemporanea Palazzo Forti, Verona, Italie.
- 2006** Parc du Chemin de l'Île, Nanterre, commandes du Conseil Général des Hauts-de Seine.
- 2003** Collections de Saint-Cyprien, Pyrénées Orientales (66).

PRIX

- 2004** Prix de sculpture, Salon de Mai, Paris.
- 2003** Prix de dessin, Académie des Beaux-Arts, Paris.
- 2002** Prix de sculpture, Fondation COFFIM, Paris.
Prix de sculpture, Salon d'art contemporain de Montrouge.
- 2001** 23^e Prix international d'art contemporain de Monte Carlo.
- 1998 - 2000** Résident et membre de la section artistique de la Casa de Velázquez, Madrid.
- 1995** Prix de dessin, Académie des Beaux-Arts, Paris.

EXPOSITIONS SOLO

2018

Œuvres récentes, Mazel Galerie, Bruxelles, Belgique.

Œuvres monumentales, Galerie IJ, Paris, France.

En chair et en Os, Galerie Bayart, Le Touquet, France.

2017

En chair et en Os, Galerie Got, Montréal, Canada.

Beauty and the beast, Palazzo Tiepolo Passi, Fondation Valmont, Venise, Italie.

2016

Le Magicien d'Os, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France.

2015

Gueules de bois, Mazel Galerie, Brussels, Bruxelles, Belgique.

Gueules de bois, Espace Julion Gonzalez, Arcueil, France.

Sur la piste des grands singes, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France.

2014

Bestiaire, Bertrand Delacroix Gallery, New York, USA.

Galerie Duchoze, Rouen, France.

2013

Gueules de bois, Galerie Bertrand Delacroix, New York.

Galerie IJ, Paris, France.

2012

Hôtel de Région Haute-Normandie, Rouen, France.

Bestiaire, Mazel Galerie, Bruxelles, Belgique.

Gremillion & Co. Fine Art, Inc., Houston, USA.

Bestiario, Galerie Dell 'Incisione, Brescia, Italie.

2011

Musée Départemental de l'Abbaye de Saint-Riquier, France.

2010

Trophées, Mazel Galerie, Bruxelles, Belgique.

Trophées, Galerie IJ, Paris, France.

2009

Galerie Daniel Duchoze, Rouen, France.

Dessins et Sculpture, Galerie IJ, Paris, France.

Dessins et Sculpture, Galerie Forni, Milan, Italie.

2007

Palazzo Poggi, parallèlement à Arte Fiera, Bologne, Italie.

2006

Études préparatoires, Galerie RL Beaubourg, Paris, France.

2005

Trofei, Galleria Forni, Bologne, Italie.

2004

Galerie Vent d'Ocres, Paris, France.

Trophées, Galerie RL Beaubourg, Paris, France.

2003

Centre d'art contemporain de Saint-Cyprien, France.

2002

Galerie Vent d'Ocres, Paris, France.

Trophées, Galerie RL Beaubourg, Paris, France.

EXPOSITIONS DE GROUPES

2018

Art Stage, Mazel Galerie, Singapour, Asie.

Mazel Galerie, *The great race*, Singapour, Asie.

Mazel Galerie, Art Jakarta, Jakarta, Indonésie.

Art Fair Beirut, Mazel Galerie, Beyrouth, Liban.

Luxembourg Art Week, Mazel Galerie, Luxembourg.

2017

London Art Fair, Mazel Galerie, London, United Kingdom.

French touch, Mazel Galerie, Singapour, Asie.

St-Art Strasbourg art fair, Mazel Galerie, Strasbourg, France.

2016

ART.FAIR, Mazel Galerie, Koelnmesse, Cologne, Allemagne.

Art Zoo, Berkshire Museum, Pittsfield, Massachusetts, USA.

2015

ART.FAIR, Mazel Galerie, Koelnmesse, Cologne, Allemagne.

St.Art art fair, Mazel Galerie, Strasbourg, France.

2014

Art Up, Mazel Galerie, Lille Grand Palais, Lille, France.

Kate Clark, AJ Fosik, Quentin Garel, Galerie IJ, Paris, France.

Singapore Art Fair ME.NE.SA ART, Mazel Galerie, Singapour, Asie.

Winter Collective, Axelle Gallery, New York.

2013

SOON, Mazel Galerie, Bruxelles, Belgique.

50 ans/50 œuvres, Centre d'art contemporain de Saint-Pierre-de-Varengueville (Normandie).

Dialogue de Bêtes, Centre Culturel d'Oyonnax, France.

Arte Fiera, représenté par Galleria Forni, Bologne.

Marabù, vizi e virtù, Galleria dell'Incisione, Brescia, Italie.

The Winter Collective Show, Aida Cherfan Fine Art Gallery, Beyrouth, Liban

2012

Galerie Bertrand Delacroix, New York, USA.

Lille Art Fair, Galerie Mazel, Lille, France.

Art Paris Art Fair, Galerie Mazel, Paris, France.

2011

LINEART, Mazel Galerie, Gand, Belgique.

Zoo O Logis, Galerie Mazel, Bruxelles, Belgique.

Art Élysées, Galerie IJ, Paris, France.

Chic Art Fair, Galerie Mazel, Paris, France.

Remix, Galerie Mazel, Bruxelles, Belgique.

Lille Art Fair, Galerie Mazel, Lille, France.

2010

Art Paris + Invités, Galerie Forni, Paris, France.

19, Galerie Mazel, Bruxelles, Belgique.

2009

Arte Fiera, Galerie Forni, Bologne, Italie.

Art Paris, Galerie Forni, Paris, France.

2008

Arte Fiera, Galerie Forni, Paris, France.

2007

Il Settimo Splendore, La modernità della malinconia, Palazzo Forti, Vérone, Italie.

4^e Biennale d'Art Contemporain, Centre culturel Jacques Prévert, Aix, France.

Première Biennale de Sculptures, Propriété Caillebotte, Yerres, France.

Arte Fiera, Galleria Forni, Bologne, Italie.

2006

Art Paris, Galerie RL Beaubourg, Paris, France.

2005

Art Paris, Galerie RL Beaubourg, Paris, France.

Arte Fiera, Galerie Forni, Bologne, Italie
Salon de Mai, Paris, France.

Le cochon, portrait d'un séducteur, Abbaye de Saint-Riquier, France.

2004

Animaila, Galerie Forni, Milan, Italie.

Art Paris, Galerie RL Beaubourg, Paris, France.

2003

Arte Fiera, Galerie Forni, Bologne, Italie.

Art Paris, Galerie RL Beaubourg, Paris, France.

Animal et Territoire, Jardins du Luxembourg, Paris, France.

2002

Art Paris, Galerie RL Beaubourg, Paris, France.

Salon d'art contemporain de Montrouge, France.

2000

Rencontre, Casa de Velázquez, Madrid, Espagne.

Institut de France, Paris, France.

Centre Culturel Garenne Lemot, Gétigné, France.

1999

Centro Cultural del Conde Duque, Madrid, Espagne
Casa Velázquez, Madrid, Espagne.

Institut de France, Paris, France.

1996

Art Institute de Chicago, Chicago, Illinois.

Étude d'une œuvre



Nom de l'artiste	Quentin Garel
Titre de l'œuvre	<i>Crocodylus</i>
Date	2018
Technique	Bronze
Dimensions	166 x 68 x 202 cm
Poids	150 kg

"*Crocodylus*" représente un crâne de crocodile, la gueule ouverte, les dents visibles. Son format est monumental, bien plus grand que la réalité : 202 cm de long, 68 cm de large et 166 cm de hauteur. Le spectateur est en confrontation directe avec la gueule ouverte de l'animal et sa puissante mâchoire. L'œuvre est en bronze avec un aspect bois en trompe-l'œil. Il n'y a qu'au toucher que l'on sait qu'il s'agit de bronze. La patine est claire, elle laisse apparaître les « nervures » du bois et les zones des orifices du crâne. Cet animal de la jungle devient un trophée massif de 150 kg.

Pistes pédagogiques

L'ART ANIMALIER

Les animaux inspirent les artistes depuis la nuit des temps. En effet, on peut retrouver les toutes premières formes artistiques représentant des figures animales à travers les fresques des grottes préhistoriques.

Dans les civilisations égyptiennes, grecques ou romaines, certains animaux prennent une place importante et deviennent des attributs de grandes divinités.

Au Moyen Âge, l'art animalier est principalement sacré et symbolise la relation entre Dieu et l'Homme. L'animal est alors représenté de façon réaliste, associé aux hommes, mais aussi imaginaire et fantastique (licorne, sphinx, centaure, griffon, etc.)

La représentation des animaux devient un genre artistique particulier au XVII^e siècle. Pour certains artistes, l'animal est fétiche et devient leur spécialité.

Concernant Quentin Garel, il a choisi de consacrer son travail au thème des animaux. Selon lui, l'animal est une notion universelle qui peut être appréhendée par tous quel que soit l'âge, le sexe ou la religion. Au début de sa carrière, Quentin Garel a voulu s'intéresser particulièrement aux animaux d'élevage, de consommation (bœuf, vache, lapin, cochon, etc.). Son attention était d'élever ces animaux au rang de trophée, en référence au « trophée de chasse », un travail satirique sur l'orgueil humain. Peu à peu, l'artiste a également développé un travail autour des animaux exotiques, de la savane ou de la jungle (girafe, crocodile, singe, etc.).



→ Référence

L'art animalier est un genre que l'on retrouve à travers toutes les époques, toutes les civilisations, toutes les formes d'art et tous les mouvements. Il peut être représenté de façon réaliste, figurative, abstraite, symbolique, etc.

- Dans la littérature avec les fables d'Ésope ou de Jean de La Fontaine, dans *Les Métamorphoses* d'Ovide, les contes des frères Grimm ou de Charles Perrault, le roman *La Ferme des animaux* de Georges Orwell ou encore *Les Fourmis* de Bernard Werber.
- Dans la poésie avec certains poèmes de Maurice Carême, Robert Desnos, Jacques Prévert.
- Dans la musique avec *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns, *l'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel.
- Au cinéma, de nombreux documentaires sont réalisés dans le but de sensibiliser le public sur la cause animale et à la préservation de l'environnement. C'est le cas de *Home*, *Océans*, *Aïlo une odyssée en Laponie* (sous forme de conte pour les plus jeunes), ou encore plus récemment le court métrage *Hybrids* où le monde marin est peuplé de créatures mi-animaux mi-déchets. Il existe également de nombreuses fictions mettant en scène des animaux : *L'Ours*, *L'Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*, *Deux frères*, *La Planète des singes* etc.

LE JEU DE LA MATIÈRE

Les sculptures de Quentin Garel se caractérisent par leur gigantisme. Les proportions sont justes et elles ressemblent à la réalité ; pourtant, le spectateur est transcendé, fasciné par leur taille inédite.

Le travail de l'artiste fait feu de deux grands gestes qui établissent la sculpture : la soustraction (qui consiste à chercher la forme en évidant une masse) et l'addition (le rajout d'éléments : assemblage, marcottage, collage...). Passant de l'une à l'autre, depuis l'origine, il construit ses sculptures, comme des agrégats. Les pièces de bois sont assemblées et constituent le premier moment du travail. Puis, il sculpte le sujet à l'aide d'une petite tronçonneuse électrique. C'est autant un jeu physique qu'un exercice conceptuel. Des rythmes s'inventent sans jamais rompre l'idée générale de la pièce et la nourrissent d'une vérité plus grande que ce qu'elle représente. De ce fait, se crée une résonance, une adéquation entre le sujet représenté et le matériau choisi.

Quentin Garel aime explorer la matière. À l'origine, l'artiste travaille principalement le bois. Cependant, les sculptures sur bois lui prennent beaucoup de temps et sont sensibles aux conditions météorologiques. Ainsi, il réalise des œuvres « originales » en bois qu'il multiplie ensuite en bronze ou autre matière pérenne ; ce qui lui permet d'augmenter le nombre d'œuvres et de participer à plus d'expositions. Ces sculptures sur bronze sont travaillées d'une telle manière qu'on ne peut les différencier aux sculptures en bois sans le toucher.

Outre le bois et le bronze, ses matériaux de prédilection, Quentin Garel utilise aussi la céramique, l'aluminium, le moulage du fer et plusieurs types d'alliages métalliques. Pour certaines de ses sculptures monumentales (parfois mesurant 3 à 4 mètres de haut), l'artiste utilise du polystyrène. Il existe des catégories très dures conçues pour la fonderie qui peuvent être coupées, ce qui permet de réaliser des œuvres monumentales avec un rendu lourd et massif alors qu'elles sont légères et simples à manipuler.

Ainsi, Quentin Garel joue avec divers matériaux et passe de la sensation de lourdeur à la légèreté. La perception du spectateur est alors questionnée sans cesse : Est-ce du bois ? Du bronze ? Est-ce lourd ? Est-ce léger ?



→ Références

Comme Quentin Garel, nombreux sont les artistes sculpteurs qui réalisent des œuvres monumentales et qui jouent avec le questionnement sur le poids, léger ou lourd.

- *Würsa* (à 18 000 km de la terre) de Daniel Firman est une sculpture hyperréaliste d'un éléphant en taille réelle. Celui-ci est présenté en « équilibre » sur la trompe. Ainsi, se dégage une ambivalence entre lourd et léger, d'autant plus que la sculpture est réalisée en polyester et ne pèse « seulement » 350 kg.
- Ce même questionnement peut se poser devant les sculptures de François Weil, Jeff Koons avec *Balloon Dog*, Louise Bourgeois avec *Maman* ou encore Fabien Mérelle avec *À l'origine*.

LE DESSIN SCIENTIFIQUE

Excellent dessinateur, Quentin Garel travaille les sujets de ses sculptures en amont sur le papier. L'artiste réalise sur grand format (parfois jusqu'à 11 mètres de long) des dessins qui viennent se superposer au fur et à mesure des projets. Il appelle cela un « palimpseste » : un parchemin dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire un nouveau texte par-dessus. Ici, pas d'effacement, Quentin Garel ignore les dessins préparatoires passés et exploite les zones moins dessinées pour les nouveaux projets.

Pour l'artiste, ces dessins sont réalisés dans une démarche préparatoire. Ce sont des dessins de réflexion. Ils sont réalisés au fusain, à l'échelle, avec différentes coupes (de face, de profil, vue du dessus, etc.) et avec une perception de la lumière (grâce à des rehauts de craie blanche). Beaucoup de sculpteur procède ainsi. Ce travail est effectivement essentiel pour anticiper les volumes et les assemblages de matière. Cependant, chez Quentin Garel, ses palimpsestes deviennent des œuvres à part entière de part leur format et leur fascinante précision. Nous sommes dans une approche du dessin plus scientifique, naturaliste, voire industriel.



→ Référence

- Les dessins de Léonard de Vinci ont un résultat similaire. Réalisés sur papier ou sur feuilles légèrement teintées, à la mine d'argent ou au crayon noir, ces dessins préparatoires représentent le plus souvent des figures humaines, mais aussi des machines ou des animaux. Ils sont extrêmement précis avec différentes vues complétées d'une multitude d'annotations et d'observations.
- Antoine-Louis Barye est reconnu comme le premier sculpteur de l'école des animaliers français. Il est effectivement l'un des premiers sculpteurs à abandonner la représentation mythologique de l'animal au profit d'une représentation naturaliste. Lui et son ami Eugène Delacroix suivait des cours d'anatomie ou d'iconographie naturelle au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris en 1794. Leurs dessins étaient surchargés d'inscriptions donnant les cotes des bêtes. Les animaux, dans les œuvres finales, prenaient souvent la même position que dans leurs dessins.
- Les animaux, notamment mis en rapport avec l'Homme, occupent une place importante dans le travail de Françoise Pétrouitch ou de Claire Morgan. Bien que leur dessin soit moins précis, allant à l'essentiel, ils sont représentatifs d'une démarche artistique reconnue dans l'art contemporain.

LES SQUELETTES/LES CRÂNES D'ANIMAUX

Le thème de prédilection de Quentin Garel est le règne animal qu'il soit « en chair » ou « en os », comme il aime le dire. Selon lui, la réalisation de squelettes ou de crânes d'animaux, inspirés de vestiges archéologiques, est une opportunité en tant que sculpteur. Effectivement, cela lui permet de travailler librement la notion de creux et de plein si emblématique de cette pratique.

Dans sa démarche, l'artiste adopte presque une approche scientifique, tel un archéologue. Il s'attache à la morphologie des animaux, leurs ossements, en accumulant des ouvrages sur ce sujet et en se rendant régulièrement dans les musées d'archéologie et d'histoire naturelle.

Dans la réalisation concrète de ses sculptures, Quentin Garel utilise encore une fois le bois, le bronze ou la céramique, notamment pour les dents. Le travail précis des finitions est essentiel pour rendre la texture de l'os ou le brillant de l'émail dentaire. Le rendu final des squelettes et crâne d'animaux est réaliste, les proportions sont respectées et nous arrivons généralement à les associer aux animaux. Pourtant, ils sont « tératomorphiques », c'est-à-dire qu'ils sont mal formés, un brin monstrueux et n'ont jamais existé. Quentin Garel aime accentuer une caractéristique d'un animal pour en faire un être encore plus fascinant (par exemple le bec du flamant rose). L'artiste joue à ce jeu jusqu'à donner un titre à résonance latine à ses crânes, l'illusion d'une réelle découverte archéologique : Vertebrata, Gigantodobenus ou encore Phoenicopterus.



→ Référence

- Dans sa démarche artistique, l'artiste britannique Damien Hirst, traite du rapport entre l'art, la vie et la mort. Dans *Gone but not Forgotten* (« Parti mais pas oublié ») il propose un squelette monumental d'un mammouth laineux d'une hauteur de trois mètres recouvert de feuilles d'or (24 carats) et protégé par une vitrine en verre colossal à l'encadrement également en or. Par cela Hirst a voulu rendre magique et énigmatique cet animal disparu, que notre ère n'a jamais connu.
- Nicolas Rubinstein travaille autour des représentations animalières ou du squelette, il est proche d'une démarche scientifique. L'os, choisi comme symbole de vie et de mémoire, devient le sujet récurrent de son travail, voire une fascination. C'est notamment le cas dans *X - vous êtes ici* ou encore *Mickey is also a rat*.

ANIMAUX FANTASTIQUES

Passionné par la zoologie, Garel explore l'univers infini du monde animal. En plus de créer des têtes d'animaux monumentales, des squelettes déformés à l'ossature exagérée, il réalise aussi un bestiaire fantastique. Ainsi, certaines sculptures comme *Bosferatu*, cette tête de veau siamois ou encore *Monozygotes*, ce gigantesque oiseau à trois bec, viennent perturber voire déranger, le regard du spectateur dans sa visite.

→ Référence

- La série *Misfit* de Thomas Grünfeld, artiste allemand, représente des animaux hybrides, voire de chimères. De par ses sculptures, l'artiste critique le comportement humain qui, notamment à travers le clonage et autres manipulations génétiques, transforme à sa guise la nature et le monde animal. En découvrant ses œuvres, le spectateur se retrouve face à une ambivalence entre réel et imaginaire, entre séduction et répulsion.
- Mauro Corda crée des « espèces en voie d'apparition ». Ces sculptures en bronze nous présentent des animaux hybrides : une autruche-girafe, un chameau-yack, un lion-buffle, un singe-bouc, un hippopotame-rhinocéros, etc.
- Les animaux en papier mâché de Laurent Le Deunff.



LA RELATION HOMMES/ ANIMAUX

Même si cette dimension est aujourd'hui moins présente dans son travail actuel ; la démarche initiale de Quentin Garel est intimement liée à une critique satyrique de l'Homme.

En commençant par s'intéresser aux animaux d'élevage, de consommation, il abordait ce sujet de façon ironique par le biais de trophées de chasse afin de souligner la fierté de l'homme de vouloir dominer la nature et d'exprimer son courage. L'animal était donc un prétexte pour exprimer cela, pour parler de l'Homme d'une manière détournée. Le fait de traiter cette dénonciation par la création de têtes d'animaux peut inconsciemment refléter une dimension humaine. D'une certaine façon ces animaux nous ressemblent de part les émotions et sentiments qu'ils s'y dégagent.

→ Référence

- La démarche artistique de Mark Dion, artiste contemporain américain reconnu sur la scène internationale, s'apparente à celle de Quentin Garel. Scientifique dans l'âme, Mark Dion s'intéresse depuis les années 1980 aux sciences de la nature et à leur rapport avec les arts. Il porte un fort intérêt pour la disparition des animaux et l'impact de l'Homme sur son environnement. Il reflète ces causes par le biais d'installations telles que *L'esturgeon* où il critique la chasse outrancière de l'esturgeon pour ses œufs qui servent à la fabrication du caviar ainsi qu'*Iceberg & Palm Trees* où il pointe du doigt l'impact du réchauffement climatique sur les ours polaires.
- *Skyscraper (the Bruges Whale)* de Jason Klimoski et Lesley Chang sensibilise à la protection des océans. Cette immense installation (11,5 mètres de haut) présentée récemment à la Triennale de Bruges (Belgique) représente une baleine réalisée avec cinq tonnes de déchets plastiques.

Ateliers pédagogiques

Pour chacun des niveaux scolaires, nous vous proposons des ateliers pédagogiques au Centre d'art contemporain de la Matmut. Afin que ce temps ait du sens et s'inscrive dans une demande de projet d'Éducation Artistique et Culturelle, nous vous conseillons vivement de mener un travail avant et/ou après votre venue. Dans ce sens, vous trouverez également des pistes de réalisation en classe, en amont ou en aval de la visite.

MATERNELLE/PRIMAIRE

Atelier autour des animaux et leur morphologie
Création d'un animal imaginaire

→ **Avant la visite au Centre d'art contemporain** : travail autour des animaux, dresser le portrait des animaux : (animaux domestiques, animaux de la jungle, de la savane, de la ferme, etc.), leurs cris, leur lieu de vie, la classification (oiseaux, reptile, mammifères, etc.), leur alimentation (carnivore, herbivore, insectivore), de leurs caractéristiques (mode de vie, comportement, taille, poids, etc.) et leur particularité (pelage à poils, écailles, plumes, présence de défense, de carapace, d'un bec, particularité des dents, des oreilles, se déplace en rampant, en marchant, en volant, en nageant etc.).

→ **Au Centre d'art contemporain** : dans un premier temps, un jeu d'observation : « une chasse aux détails » dans l'espace d'exposition sera proposé aux enfants.

Des reproductions de différents détails des animaux sculptés par Quentin Garel sont distribuées aux élèves. Ces derniers observent les particularités, puis doivent retrouver dans l'espace d'exposition les animaux correspondant. Il y aura donc un échange actif autour des différents portraits des animaux représentés, leurs caractéristiques et leurs utilités. Les enfants devront repérer quels animaux sont complètement imaginés par l'artiste.

Ce moment d'observation servira de transition pour l'atelier autour des animaux imaginaires. Des images d'animaux hybrides, sont montrées aux enfants, ils doivent reconnaître les animaux qui les composent. Ensuite, à leur tour de créer leur propre animal imaginaire en choisissant, découpant et en collant, différentes parties d'animaux parmi plusieurs

propositions. Les plus grands peuvent dessiner directement en laissant libre cours à leur imagination.

Libre à eux de donner un nom à leur animal, d'y ajouter de la couleur et de créer le pelage de l'animal pour y apporter davantage de caractères imaginaires.

À la fin de l'atelier un échange sera envisageable autour des différentes créations. Chaque élève fait deviner aux autres à qui appartiennent les parties de l'animal imaginaire.

→ **De retour en classe** : un moment de restitution est envisageable. Les enfants développent leur création en y ajoutant pourquoi pas des caractéristiques. Ils inventent ensuite une forme d'habitat, le milieu de vie et le mode de vie, l'alimentation, etc., de leur animal hybride.

PRIMAIRE/COLLÈGE

Atelier autour de l'animal imaginaire

→ **Avant la visite au Centre d'art contemporain** : travail autour des animaux, dresser le portrait des animaux : (animaux domestiques, animaux de la jungle, de la savane, de la ferme, etc.), leurs cris, leur lieu de vie, la classification (oiseaux, reptile, mammifères, etc.), leur alimentation (carnivore, herbivore, insectivore), de leurs caractéristiques (mode de vie, comportement, taille, poids, etc.) et leur particularité (pelage à poils, écailles, plumes, présence de défense, de carapace, d'un bec, particularité des dents, des oreilles, se déplace en rampant, en marchant, en volant, en nageant, etc.).

Selon le niveau, d'autres thème peuvent être abordés notamment la représentation des animaux à travers l'Histoire de l'art, par exemple au Moyen Âge où de nombreuses chimère et animaux hybrides sont représentés. La littérature peut aussi être abordée autour de conte ou de fables (cf pistes pédagogiques) où la place de l'animal est prépondérante.

Plusieurs questions peuvent se poser :

- De quelle façon sont représentés les animaux ? (posture, dimension)
- Quel(s) rôle(s) ont-ils ?
- Quelle(s) caractéristique(s) sont mises en avant ?
- Quelle est leur relation avec l'Homme ?
- Ont-ils des attributs/valeurs relatives à l'Homme ? Sont-ils humanisés ?

Pour aller plus loin, il est envisageable de mener un enseignement moral et civique autour de la cause animale. Des questions éthiques et philosophiques peuvent être soulevées sous forme de débats ou de discussion :

- la corrélation entre l'humain et l'animal,
- l'impact des comportements humains sur le monde animal (chasse, déforestation, pollution, élevages intensifs, tests de cosmétiques et autres expériences scientifiques sur les animaux, etc.),
- les animaux sauvages en captivité par l'Homme (cirque, zoo, aquarium),
- approche philosophique sur les notions de conscience, sentiments, émotions droits, moral chez les animaux, etc.

→ **Au Centre d'art contemporain** : réalisation d'un animal fantastique par le biais d'un cadavre exquis. Les élèves forment des groupes de trois. Une feuille au format A4 est distribuée. Disposée à la verticale elle est pliée en trois parties distinctes. Chaque partie correspondra alors à la tête, au corps et aux pattes du futur animal fantastique. Tour à tour, les élèves dessinent une partie de l'animal sans que, de préférence, les autres ne voient. À la fin, ils découvrent ensemble l'animal fantastique et peuvent réfléchir collectivement à un nom.

→ **De retour en classe** : travail de restitution : les élèves verbalisent leur travail et ajoutent si besoin des détails à leur dessin. La réalisation d'un carnet « d'animaux exquis » est envisageable.

Pour cela : découper chaque partie de la feuille, les perforer puis les ranger dans un classeur. Étant donné qu'elles sont disposées à la verticale toutes les parties d'animaux pourront être ainsi assemblées. Il y aura alors une multiplication des propositions.

COLLÈGE

Proposition 1 : atelier croquis au fusain

→ **Au Centre d'art contemporain** : pendant la visite autour des sculptures de Quentin Garel : observer, décrire, classer, repérer, identifier les caractéristiques et attributs des animaux.

Ensuite, réaliser un dessin, un croquis d'observation au fusain (à la manière des palimpsestes de Garel).

- Ils dessinent les têtes d'animaux en entier ou seulement une partie (oreilles, dents, yeux, etc.) et leur squelette.
- Il peut y avoir une harmonie : les élèves rassemblent des animaux qui se ressemblent (caractéristiques similaires, même espèce, même milieu naturel, etc.).

→ **De retour en classe** : les élèves enrichissent leur croquis en y ajoutant davantage de détails. Il est ensuite envisageable d'assembler ses croquis pour former une fresque monumentale.

Proposition 2 :
atelier modelage/sculpture
animalière

→ **Avant la visite au Centre d'art contemporain** : travail autour de la représentation des animaux à travers l'histoire de l'art, par exemple au Moyen Âge où de nombreuses chimères et animaux hybrides sont représentés. La littérature peut aussi être abordée autour de contes ou de fables (voir pistes pédagogiques) où la place de l'animal est prépondérante. Plusieurs questions peuvent se poser :

- De quelle façon sont représentés les animaux ? (posture, dimension)
- Quelle(s) sensation(s) dégagent-ils ?
- Quel(s) rôle(s) ont-ils ?
- Quelle(s) caractéristique(s) sont mises en avant ?
- Quelle est leur relation avec l'Homme ?
- Ont-ils des attributs/valeurs relatives à l'Homme ? Sont-ils humanisés ?

Pour aller plus loin, il est envisageable de mener un enseignement moral et civique autour de la cause animale. Des questions éthiques et philosophiques peuvent être soulevées sous forme de débats ou de discussion :

- la corrélation entre l'humain et l'animal,
- l'impact des comportements humains sur le monde animal (chasse, déforestation, pollution, élevages intensifs, tests de cosmétiques sur les animaux, etc.),

- les animaux sauvages en captivité par l'Homme (cirque, zoo, aquarium),
- approche philosophique sur les notions de conscience, sentiments, émotions droits des animaux, etc.

Les débats et discussion peuvent partir d'une œuvre d'art (voir piste pédagogique)

→ **Au Centre d'art contemporain** : lors de la visite, s'intéresser aux particularités des animaux sculptés par Quentin Garel, observer et porter une attention aux détails des œuvres.

L'objectif de l'atelier sera de sculpter, par la soustraction, dans un bloc d'argile une partie du corps des animaux observés lors de la visite. Pour se faire, les élèves pourront s'inspirer et s'aider de photographies mises à disposition représentant différents détails des sculptures de l'artiste (oreille, œil, dent, partie du squelette, museau, etc.). Les élèves pourront alors expérimenter la matière, creuser et réaliser des détails, des effets (rendu lisse ou rugueux par exemple) grâce à des outils de sculpture.

Pour aller plus loin

MOTS-CLÉS

Sculpture, animaux, bestiaire, squelette, paléontologie, vestige archéologique, palimpseste, hybride.

CITATIONS DE L'ARTISTE

« *L'animal est infini, un registre de formes vraiment infini. Avant de pouvoir en faire le tour, une vie ne suffirait pas.* »

« *Le plus émouvant dans la sculpture, c'est de découvrir tous les effets du bois qui effacent toutes les traces d'outils et alors apparaît vraiment le jeu entre le sujet et le matériau.* »

« *Parmi tous les animaux que j'ai sculptés, il y en a déjà deux qui sont des espèces en voie de disparition.* »

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

ANDREWS Sandrine, *Les animaux dans l'art*, édition Oskar Jeunesse, 2013

CHAMAGNE Cathy, *Arts visuels & bestiaire, cycles 1, 2, 3 et collège*, édition Canopé CRDP de Franche-Comté, 2010. Extraits disponibles sur : <https://www.reseau-canope.fr/notice/arts-visuels-bestiaire.html>

CORAN Pierre, *Bestiaire : De A à Z, l'animal dans l'Art*, édition La Reconnaissance du livre, 2001

D'HARCOURT Claire, *Du coq à l'âne*, édition Seuil, coll. Le Funambule, 2002

MARTIN Raphaël, CAP Henrin, VIGOURT Renaud, *À qui est ce squelette ?*, édition Seuil, 2016

RODOREDA Joëlle, *Les animaux fantastiques*, Réunion des musées nationaux, 1999.

SITES INTERNET

<http://www.galerielj.com/portfolio/quentin-garel-bronze-sculptures-animaux/>

<https://mazelgalerie.com/fr/artistes/residents/quentin-garel>

<https://www.galeriegotmontreal.com/quentin-garel>

Autour de l'exposition

VISITE COMMENTÉE

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition.

→ Dimanches 7 juillet, 4 août et 29 septembre 2019, 15 h, entrée libre.

VISITE EN FAMILLE

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les enfants et leurs parents dans l'exposition.

→ Dimanches 21 juillet et 18 août 2019, 15 h, entrée libre.

VISITE SENSORIELLE (EN AUDIODESCRIPTION ET TACTILE)

Un conférencier du Centre d'art contemporain vous fait découvrir l'exposition les yeux masqués et parfois du bout des doigts quand il s'agit de sculptures. Regarder les œuvres sans les voir, en écoutant la voix du médiateur, en les touchant...

→ Dimanche 1^{er} septembre 2019, 15 h et 16 h, entrée libre

DANS LE CADRE DES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

À l'occasion des journées européennes du patrimoine, le Centre d'Art Contemporain de la Matmut vous propose un programme de visites gratuites et sans réservation.

→ Dimanche 22 septembre
15 h - Rencontre exclusive et visite de l'exposition avec Quentin Garel
16 h - Visite commentée autour de l'histoire du château et son architecture
17 h - Visite commentée autour du parc et des jardins

Pour les scolaires

Le Centre d'art contemporain de la Matmut accompagne les enfants, les adolescents et les enseignants dans leurs démarches de découverte, de sensibilisation, de préparation et de formation à l'art contemporain. Sa mission est de faire connaître et apprécier les richesses des expositions temporaires par le biais de visites et d'ateliers. Ces propositions gratuites s'adressent au jeune public en groupe, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur et s'adaptent à toute demande spécifique.

VISITES LIBRES ET GRATUITES

Du mercredi au dimanche, de 13 h à 19 h

VISITES COMMENTÉES ET ATELIERS GRATUITS

Le Centre d'art contemporain propose de découvrir les expositions temporaires en cours avec un conférencier qui anime ensuite un atelier.

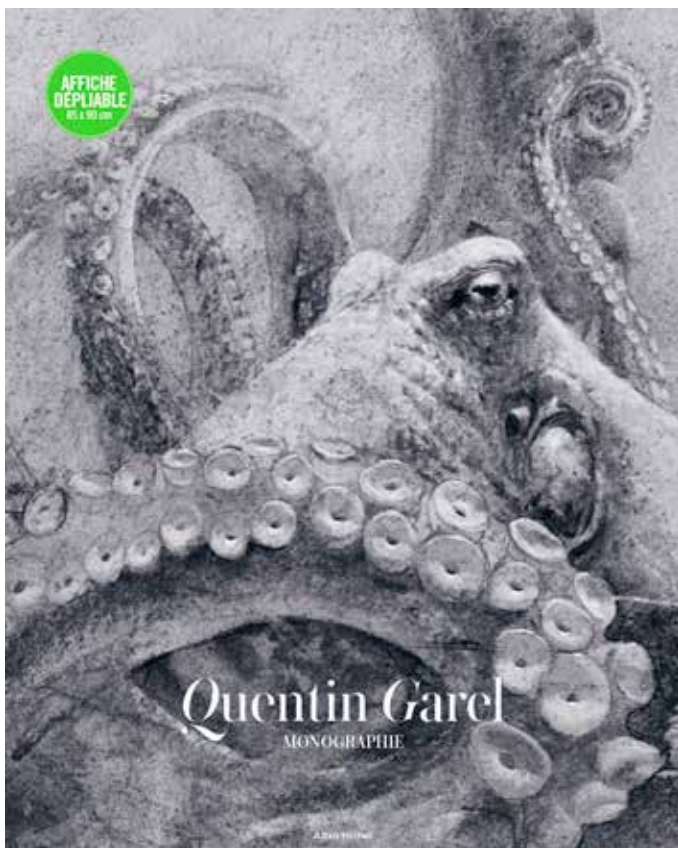
Durée visite de l'exposition + atelier : 1 h 30
Possibilité d'accueillir 30 enfants par groupe
(2 groupes maximum simultanément)

Réservation gratuite via le formulaire sur www.matmutpourlesarts.fr (activites>scolaires).

RÉSERVATION

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier sur www.matmutpourlesarts.fr. Les groupes scolaires sont admis tous les jours de la semaine.

Monographie



Quentin Garel
Monographie
aux éditions Albin Michel

120 pages, 24 x 30 cm
49 €

Textes d'Alin AVILA, Christine ARGOT,
Luc VIVÈS et Pierre-Jacques PERNUIT.

LE LIVRE

Ce livre objet spectaculaire — dont la jaquette se déploie en une affiche d'1 mètre de hauteur — propose une rétrospective du travail de Quentin Garel, à la renommée désormais internationale. Cette monographie mêle ainsi les dessins de recherche monumentaux de l'artiste, réalisés au fusain, et ses sculptures — d'abord sur bois, son matériau de prédilection qu'il taille à la tronçonneuse — : plus de vingt années de projets en collaboration avec des musées, des paysagistes, des architectes et des galeries.

LES AUTEURS

Textes d'Alin Avila, critique d'art, commissaire d'expositions et rédacteur en chef d'AREA revue, de Christine Argot et Luc Vivès, enseignants et chercheurs, spécialistes de l'histoire des collections de la galerie de paléontologie et d'anatomie comparée au Muséum national d'Histoire Naturelle et de Pierre-Jacques Pernuit, critique d'art.

Contact presse pour les éditions Albin Michel :
Aurélié Delfly : 01 42 79 18 98/aurelie.delfly@albin-michel.fr

Au Centre d'art contemporain de la Matmut, la monographie de Quentin Garel est en vente au bénéfice de la Fondation Paul Bennetot.

Le Centre d'art contemporain de la Matmut



© A. Bertereau, agence Mona

Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs... le Centre d'art contemporain est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le Centre d'art contemporain de la Matmut ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XVII^e siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengueville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (Musée des Antiquités, Musée de la Céramique et Musée des Beaux-Arts de Rouen). Ce dernier fait raser le château, jugé trop en ruines, et le reconstruit quasi à

l'identique. Seul le petit pavillon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500 m² est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise *Omnia pro arte* (« Tout pour l'art ») est plus que jamais vivante grâce à l'action culturelle de "Matmut pour les arts".

EXPOSITIONS À VENIR

- **Christophe Ronel** (12 octobre 2019 - 5 janvier 2020)
- **Denis Darzacq** (11 janvier 2020 - 5 avril 2020)
- **Bae Bien-U** (11 avril 2020 - 21 juin 2020)
- **Natacha Ivanova** (27 juin 2020 - 27 septembre 2020)

Informations pratiques

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT
425 rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengueville
+33 (0)2 35056173
contact@matmutpourlesarts.fr
www.matmutpourlesarts.fr

L'exposition est ouverte du 6 juillet
au 6 octobre 2019.
Entrée libre et gratuite, du mercredi
au dimanche, de 13 h à 19 h

Parc en accès libre du lundi au dimanche
de 8 h à 19 h.

Le Centre d'art contemporain et le parc
sont fermés les jours fériés.

Parking à l'entrée du parc.
Accueil des personnes à mobilité réduite.

À 20 minutes de Rouen, par l'A150 :
vers Barentin, sortie La Vaupalière,
direction Duclair.

**En bus, ligne 26 : départ Rouen —
Mont-Riboudet (arrêt Saint-Pierre-de-
Varengueville - salle des fêtes).**